

## « Yonas, de l'autre côté des distributions », Nord Littoral, 21 octobre 2020

Yonas Kidane connaît bien Calais. Pour cause, cela fait dix ans qu'il y vit. Mais au cours de ces dix années, sa situation a bien changé. En 2010, il était migrant, arrivé à Calais pour tenter de rallier l'Angleterre, comme tant d'autres avant et après lui. « Je suis arrivé à Calais en 2010, et j'ai commencé à travailler pour la Vie Active en 2015 », dans l'ancienne Jungle, zone des Dunes. Aujourd'hui, il travaille toujours avec l'association qui distribue les repas et participe aux distributions de repas et aux transports des exilés vers les douches.

Yonas rallie l'Angleterre, est renvoyé huit mois plus tard en Italie, et demandera finalement l'asile en France

Ses compétences en tigrigna, l'une des langues parlées en Érythrée, et en arabe sont évidemment très utiles. Mais sa force, c'est surtout qu'il a été, dans un passé désormais lointain, de l'autre côté de la barrière des distributions. « Je suis passé par le Soudan, par la Lybie, par l'Italie, avant de tenter ma chance à Calais pour aller en Angleterre. Je voulais y aller parce que je parlais anglais. » D'ailleurs, peu avant d'arriver à Calais, il a réussi à y aller, en Angleterre : « En 2009, je suis monté dans un camion à Hazebrouck et j'ai réussi à arriver en Angleterre. J'y suis resté huit mois, avant d'être renvoyé en Italie ».

### **SALARIÉ DE LA VIE ACTIVE, IL Y PARTICIPE À UN PROGRAMME DE SOUTIEN DES EXILÉS**

Il revient ensuite à Calais où il rencontre sa future compagne, française, en 2012. Et après des tentatives infructueuses pour retourner en Angleterre, il choisit finalement de rester en France. « J'ai fait ma demande d'asile en France, mais ça a été difficile. Je suis resté un an et huit mois dans un foyer à Béthune, avant que ma demande ne soit refusée... » Mais il n'abandonne pas et obtient finalement l'asile en France en 2014.

C'est en 2015 qu'il apprend que la Vie Active cherche des salariés pour travailler dans l'aide humanitaire à Calais. Il y est embauché, et y est resté depuis. Récemment, il est même devenu ambassadeur pour un programme européen appelé AB réfugiés auquel participe la Vie Active, qui a pour but de venir en aide aux migrants arrivés depuis peu sur le territoire via un soutien psychologique : « Mon rôle en tant qu'ambassadeur, c'est de traduire. Ils m'écoutent plus facilement parce que j'ai vécu la même chose qu'eux, il y a dix ans, je comprends ce qu'ils disent et ce qu'ils vivent. Par exemple quand ils demandent aux journalistes de ne pas faire de photos : Par exemple, cette fille-là, elle ne veut pas que son visage soit publié parce que sa mère au pays croit qu'elle habite en Suisse »... À Calais, deux autres salariés de l'équipe de la Vie Active font partie du programme et sont ambassadeurs pour AB réfugiés.

Mais outre les réfugiés qui bénéficient du programme AB réfugiés, comment cela se passe-t-il avec les autres à Calais ? « Je suis bien intégré ici, et j'aime bien travailler. Je suis exemplaire pour eux, ça fait cinq ans que je travaille à Calais. Je leur explique que la France, c'est bien aussi, qu'il n'y a pas que l'Angleterre. Les jeunes n'écoutent pas forcément ». Cela, Yonas le comprend bien, lui qui n'avait que 22 ans quand il est arrivé à Calais pour tenter sa chance vers l'Angleterre.